



Liste  
rouge  
des vertébrés  
terrestres de  
Franche-Comté



FRANCHE-COMTÉ

# Pipit farlouse // *Anthus pratensis*

## Statut

Nicheur peu commun, migrateur et hivernant en Franche-Comté

Menace		Protection nationale	Directive Oiseaux	Déterminant ZNIEFF	ORGFH
UICN France	UICN Franche-Comté				
VU	NT	oui	-	oui (nidif. < 600 m. alt.)	5

## Répartition et populations

En France, le Pipit farlouse niche surtout dans la moitié nord de la France ainsi que dans le Massif Central. Ce passereau plutôt septentrional, en limite d'aire en France, semble plus répandu et commun dans les zones côtières du nord du pays (Bretagne, Manche, Nord). La population nationale est estimée avec beaucoup d'imprécision à 500 000 – 1 million de couples. L'espèce est considérée comme menacée et en déclin au niveau national (programme STOC EPS).

Lors de la publication de l'atlas régional des oiseaux nicheurs de Franche-Comté (1984), le Pipit farlouse était déjà connu de deux secteurs principaux de la région : les plateaux d'altitude et les plaines alluviales du nord de la région. Dans l'atlas du Jura (1993), il n'était mentionné qu'en altitude. Aujourd'hui, la situation de l'espèce n'a guère changé. Ses origines nordiques expliquent sa distribution septentrionale ou montagnarde dans la région, à l'instar de la Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) ou de l'Hypolaïs icterine (*Hippolaïs icterina*) par exemple. L'abondance de l'espèce aux deux passages masque probablement un déclin de l'espèce en plaine lorsque des suivis fins font défaut. Lorsque des études prennent en compte ce passereau, par exemple en vallée de la Saône (suivi des mesures agroenvironnementales, état initial ornithologique de la zone de protection spéciale), on constate que les populations de plaine sont faibles et déclinantes. Ainsi, la population nicheuse de Pipit farlouse sur l'immense ZPS Vallée de la Saône (18 000 ha) est estimée à 40-45 couples en 2008 avec des indices de forts déclin locaux (50 % en 3 ans). Comme pour le Tarier des prés (*Saxicola rubetra*), les populations d'altitude sont les bastions régionaux alors que les effectifs de plaine deviennent très fragiles.

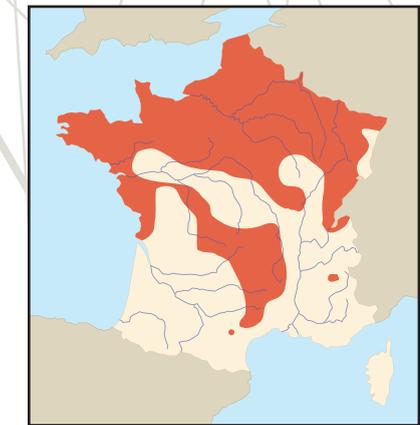
## Habitat et écologie

Le Pipit farlouse niche au sol et occupe typiquement les tourbières d'altitude dans le Haut Doubs, le Haut Jura et les Vosges. Ailleurs, notamment en plaine de Saône (et ses affluents), il peut occuper les abords des pâturages et prairies humides et les abords de marais. Inondables et ouverts, les sites favorables doivent offrir quelques postes de chants (arbustes, piquets...).

Les observations de l'espèce dans la région ont surtout lieu aux deux passages (mars-mai et octobre). Le Pipit farlouse est cependant beaucoup plus rare en fin d'été après la dispersion des nicheurs locaux, ainsi qu'en plein hiver.

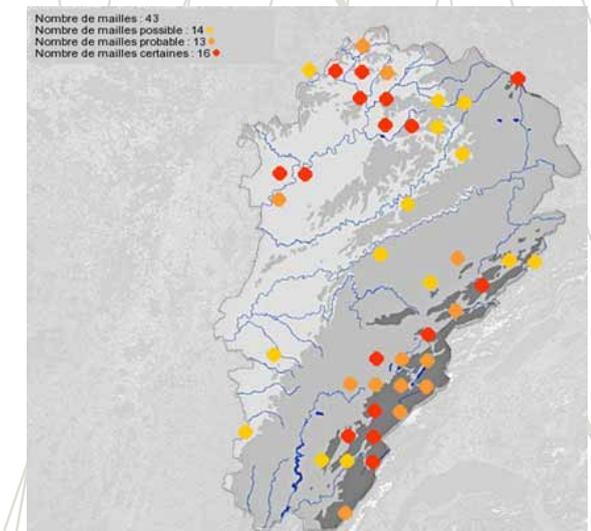


Pipit farlouse © Laurent Déforêt



Nidification de l'espèce en France  
© Nouvel inventaire des oiseaux de France  
Delachaux et Niestlé - 2008

Répartition du Pipit farlouse en Franche-Comté en période de nidification (Atlas 2009-2012)





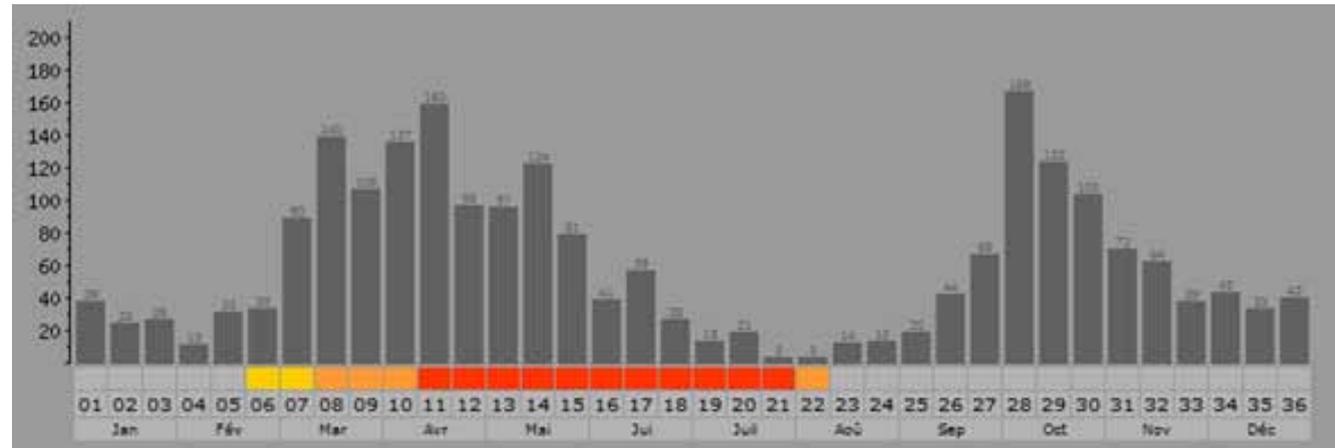
# Liste rouge

des vertébrés terrestres de Franche-Comté



FRANCHE-COMTÉ

# Pipit farlouse // *Anthus pratensis*



Phénologie du Pipit farlouse en Franche-Comté

## Menaces et priorités de conservation

La conservation du Pipit farlouse est prioritaire en plaine et sur les dernières stations des premiers plateaux, d'où son caractère déterminant ZNIEFF sur ces zones. Elle passe par la gestion favorable des zones de prairies humides (fauches tardives) et la restauration des habitats altérés ou disparus. Les principaux secteurs actuellement occupés par l'espèce peuvent profiter d'une synergie de conservation des prairies humides (notamment via le réseau Natura 2000). Cependant, la conservation de ces milieux est l'un des plus grands défis actuels pour la biodiversité de plaine et si les mesures entreprises dans un contexte agricole contraignant s'avéraient insuffisantes, le discret Pipit farlouse pourrait disparaître de plaine d'ici une à deux décennies à l'insu du plus grand nombre. En altitude, même si la pérennité de l'espèce est davantage assurée, la population jurassienne pourrait se trouver isolée et fragile. Dans ces secteurs, la banalisation des prairies humides et la précocité des fauches sont également des menaces d'actualité. Enfin, les changements globaux et d'éventuelles sécheresses ou canicules plus fréquentes pourraient également accélérer le déclin de ce Pipit en limite d'aire, même dans les zones de tourbières épargnées par la problématique des fauches.

Rédaction : Jean-Philippe Paul – mise à jour : mai 2011



Pipit farlouse en prairie © Laurent Déforêt

La tourbière, habitat naturel du Pipit farlouse © Guillaume Petitjean

